

Corps, Nature et Technologie

Jeannie Remy

Mastère Création et Technologie Contemporaine
Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle

Jeannie Remy – jeannieremy@gmail.com

“Léonova prit avec précaution quelque chose qui semblait être un vêtement plié, et le déplia. C’était un rectangle de quelque chose qui n’était ni du papier, ni de l’étoffe de couleur orangée, avec des motifs jaunes et rouges. Le froid absolu l’avait gardé dans un état de conservation parfaite. C’était souple, léger, “tombant”, cela semblait solide. Il y en avait plusieurs de couleurs, de formes et de dimensions différentes. Sans aucune manche, ni ouverture d’aucune sorte, ni boutons, ni agrafes, ni attaches, absolument aucun moyen de les “mettre” ou de les faire tenir. “

‘La nuit des Temps’ de Bargavel

Sommaire

Epilogue – p.2

Sommaire – p.4

Préambule – p.5

Introduction – p.5

I – Questions autour du Corps et du 'Corps Augmenté'– p.6

II – Vêtement Technologique et Esthétique Technologique – p.27

III – Question Ethique – p.46

Conclusion – p.59

Bibliographie – p.61

Expositions – p.62

Rencontres – p.63

Références d'Artistes – p.64

Références web – p.65

Préambule

Mon utilisation des arts est multiple. Mes diverses sources d'expression m'ont permis d'explorer depuis quelques années le corps et l'espace. Que ce soit à travers la peinture, la photographie, le dessin ou les installations et la sculpture, j'ai étudié le corps et son espace en les mettant en scène.

La troisième dimension m'a appris le rôle déterminant, non seulement du corps et de l'espace, mais surtout de l'objet, que ce dernier soit physique ou virtuel. Son utilisation évolutive au sein d'un projet modifie la production finale.

Introduction

Les progrès, qui ont permis la réalisation de produits tels que la combinaison de natation LZR- Speedo ou les nombreuses paires de jambes artificielles de la sprinteuse paralympique et mannequin Aimee Mullins, illustrent le souhait des Hommes de poursuivre la recherche de la perfection morphologique et biologique. Peut-être rêvent-ils d'atteindre la forme parfaite, de réussir à obtenir le corps éternel?

Pour réaliser ce rêve, la médecine et les nouvelles technologies s'associent et innovent. Le concept de '*corps augmenté*' par des vêtements et prothèses intelligents se trouve au coeur des créations récentes. Dans son usage classique, le vêtement demeure un "objet fabriqué pour couvrir le corps humain, le cacher, le protéger et le parer" (Le Petit Robert). Les fonctions du vêtement évoluent aujourd'hui pour devenir plus performantes et davantage intégrées au corps humain.

Le '*corps augmenté*' est un principe qui s'est d'abord développé dans le domaine militaire et aérospatial avec l'objectif ultime des conquêtes. Il a ensuite été mis au service de la médecine et du sport, qui tentent inlassablement de prolonger la durée de vie des Hommes et de dépasser leurs limites physiques.

Mais quels sont les enjeux de cette technologie nouvelle qui vise à construire un homme plus complet ?

Cette étude est une analyse de productions d'artistes, de créateurs et scientifiques qui illustrent le phénomène et les questions autour du corps, du *corps augmenté* et les technologies et possibilités ainsi mises à l'épreuve.

De nombreux créateurs s'emparent de ces nouveaux concepts proposant des extensions du corps grâce à des matériaux intelligents ou des prothèses corporelles. Inspiré par son environnement naturel, le '*vêtement technologique*' pour le corps permet aujourd'hui de réellement intervenir sur la forme et les capacités du corps et de ses accessoires.

Au coeur de ces changements, nous nous posons la question de savoir si la technologie se greffe à l'Homme ou si l'Homme se robotise ?

I - Le Corps et le Corps Augmenté

*« Avant, le corps était mortel. Qu'il soit l'enveloppe d'une âme immortelle ne changeait rien à l'affaire : un corps, c'était ce qui nous était donné une fois pour toutes et nous rappelait l'inévitable dépérissement de la vie et la finitude humaine. Et nous n'y pouvions rien. En quelques décennies, à mesure que progressaient à la fois l'individualisme et la médecine, le corps est devenu le tout de notre existence et de notre identité. Il nous appartient aujourd'hui de l'entretenir, le soigner, le sculpter, l'améliorer, avec la santé éternelle en guise de fins dernières de l'homme. Dans son nouvel essai, *Le Corps aujourd'hui*, elle observe la prodigieuse révolution que nous sommes en train de vivre : substituer au hasard de la nature et au corps subi la maîtrise enivrante et culpabilisante d'un corps choisi.*

Lutter contre les déterminismes de la nature, l'ambition n'est pas neuve... Bien sûr. La perfectibilité de l'homme était déjà le grand projet des Lumières. Mais aujourd'hui, on en a les moyens! Le progrès scientifique et médical a permis un allongement spectaculaire de l'espérance de vie, en tout cas dans les pays riches. Dès lors, la vie bonne tend à se confondre avec la vie longue. Le médecin est devenu le nouveau moraliste parce que, en prescrivant les conditions de la vie longue, il est le prescripteur de la vie bonne, comme l'étaient autrefois le philosophe, le directeur de conscience, le prêtre ou le professeur. L'ensemble des individus s'approprie ainsi un projet d'existence qui passerait par le corps puisque c'est là que se joue l'espoir de la vie bonne, c'est-à-dire longue. On est donc loin de la disparition du corps ! »

Isabelle Quéval

Il s'agit dans un premier temps d'observer l'apprentissage et la représentation du corps et du moi à travers quelques productions. Ce corps qui est symbole et enveloppe physique d'une existence est aujourd'hui au centre des modifications et préoccupations. S'agit-il de se rapprocher de la perfection morphologique et de dépasser nos limites physiques à tout prix ou d'un apprentissage éternel du 'moi' ?

ENTRETIEN



RESTER JEUNE, GARDER LE POUVOIR SUR SOI... GRÂCE AUX PROUESSES TECHNIQUES OU SCIENTIFIQUES, ON PEUT RADICALEMENT CHANGER SON RAPPORT AU TEMPS. AU POINT DE SE FABRIQUER UN CORPS ARTIFICIEL? RÉPONSES DE LA PHILOSOPHE *.

Propos recueillis par Marie-Christine Deprund

« Madame Figaro ».- On fait du sport, de la chirurgie esthétique, on se soigne, on se bichonne... et on ne cesse de se regarder, de s'épier, de se comparer. Mais quand donc nous est venue cette obsession du corps ?

Isabelle Quéval. - Le corps pendant des siècles fut vécu comme un objet de souffrance et de mystère. Nous nous contentions de subir les signes obscurs qu'il nous envoyait. Et puis, plusieurs événements ont permis de changer de point de vue. Dès la fin du XIX^e siècle, la médecine fait d'incroyables progrès. On dissèque le corps, on le connaît mieux, on invente de nouveaux moyens de le soigner. La chirurgie se développe. Puisque les progrès le permettent, de nouvelles normes apparaissent : un corps doit être sain et beau... Un nouveau fantôme traverse la société : « Vous avez du pouvoir sur votre corps et sur votre beauté ». En outre, puisqu'il est possible

Isabelle Quéval "le corps se fait"

d'intervenir, vous devez même le faire. L'idée-force est que le corps est malléable : on peut le façonner. À cela s'ajoute, dans les années 1970, une forte poussée de l'individualisme. Le corps permet de se singulariser, il devient objet de performance : il aide à se faire un nom, une image... Mais le corollaire de la liberté, c'est la responsabilité. « Vous êtes responsable de votre apparence », vous signifie-t-on. Troisième facteur : au milieu du XX^e siècle toujours, les grandes transcendances – la religion, la politique, l'appartenance au groupe – perdent du terrain. Et cette

disparition ramène l'individu à lui-même : il investit alors le corps qui devient porteur d'espoirs nouveaux : l'allongement de la vie, la jeunesse, la santé et donc presque l'éternité. Le corps se fait destin, jugement dernier. Ce qui est d'ailleurs un étrange pari, puisque le corps est par essence excessivement fragile, et nous le savons terriblement mortel. - Cette responsabilité entraîne aussi une nouvelle culpabilité : avoir trois kilos de trop ou deux pattes-d'oie devient le signe d'un terrible laisser-aller... - La médecine nous dispense ses recommandations, suggérant l'idée que la santé et la beauté sont conquises sur la nature et le hasard. Ne pas suivre ce que nous dicte la science entraîne une forte culpabilité : vous fumez, vous mangez du sucre ou du gras, vous ne faites pas de sport, vous ne corrigez pas vos rides... vous êtes donc négligent ! Vous serez écarté de ce grand projet : avoir une vie

longue et sans maladie. De telles injonctions pèsent sur l'individu. D'autant plus qu'elles sont reprises couramment dans la vie bien réelle, notamment par certaines compagnies d'assurances ou certaines banques qui, dans leurs questionnaires préalables, passent au crible votre hygiène de vie. Quant à l'exigence de beauté, elle crée elle aussi de nouvelles angoisses, de nouveaux impératifs. Est-ce le bon programme sportif, les bons cosmétiques sans risques ? Là encore, le discours médical impose ses critères, ses injonctions, en particulier celle selon laquelle

PHOTOS: LEA GRESPI/GRAZIA NERI
ET JÉRÔME LAURENT/PASCAL NOCQUET

l'idée de jeunesse éternelle se pose en miroir du « recul de la mort ».

- Nous sommes donc dans l'ère de l'interventionnisme à tout prix... ?

- Non, nous sommes dans l'ère de la maîtrise. C'est pour cela que la minceur est tellement à la mode : elle est le signe de la maîtrise sur soi par excellence. De la même manière, si vous avez un pouvoir d'achat suffisant, vous devez faire les travaux qui s'imposent sur votre corps. Vous corrigez vos défauts, vous effacez les traces de l'âge (lifting, peeling, opération de la presbytie, etc.). Vous entretenez votre capital. En retour, un corps corrigé et bien entretenu, donc maîtrisé, renvoie une image sociale de quelqu'un de responsable qui a les moyens techniques et économiques. Cela fait sens socialement et psychologiquement.

- Le nouveau gourou, c'est donc le médecin ?

- Absolument, celui qui a les clés de l'« immortalité » n'est plus le prêtre, ni même le philosophe ; c'est le médecin.

de le capter jusqu'à l'absurde, c'est-à-dire jusqu'à la captation de tout son temps (entraînements, régimes, soins cosmétiques, etc.) dans le seul but... d'en gagner. Toutefois, pour contrebalancer cela, l'industrie de la cosmétologie invente des lignes pour les femmes de 50 ans et les seniors, car ceux-ci représentent un marché d'avenir.

- Les images retouchées par Photoshop, ou celles des créatures des jeux vidéo, ne viennent-elles pas brouiller encore plus le jeu, nous offrant des modèles inatteignables ?

- C'est nous qui avons modelé ces images à notre goût, donc elles ne devraient pas nous impressionner. Et pour le coup, nous devrions savoir ce que nous faisons ! Mais en même temps, comme devant toutes les images bien faites, nous sommes happés par l'émotion et la beauté. Elles pèsent donc forcément sur notre imaginaire.

- Court-on vers un corps entièrement construit et réparable ?

- On peut le penser. Le corps devient transparent. Les tests, les bilans sont de plus en plus nombreux (les bilans anti-âge, par exemple). Le scanner ou l'IRM donnent des images capables de dépister des pathologies avant même qu'on soupçonne leur existence. Les nanotechnologies (les puces) vont permettre de contrôler des organes ou des fonctions du corps humain. Si l'on y ajoute le décryptage du génome et la localisation des aires cérébrales par les neurosciences, on définit le profil d'un corps su, voulu, maîtrisé et matérialisé.

- Comment s'en sortir ?

- Ce n'est pas tant la question d'« en sortir », car toutes ces techniques ont considérablement



Grâce aux progrès de la science, la chirurgie esthétique modèle profils et corps à l'image d'une déesse virtuelle. Le maître mot ? L'anti-âge, symbole de santé et de beauté.

jugement dernier..”

- Quel est le modèle de corps parfait ?

- Grand, mince, jeune, musclé et en parfaite santé. Théoriquement, rien ne s'oppose à ce que nous ne l'obtenions pas.

- On a l'impression que ce modèle absolu ne dépasse pas la quarantaine. Après cet âge, à quel saint se vouer ?

- Au même modèle. Le maître mot, c'est l'anti-âge. Nous vivons une autre conception du temps. La jeunesse est le critère numéro un de la santé et de la beauté : les femmes de 30 ans vont essayer d'en paraître 20, celles de 40 ans essaieront d'en paraître 30. On recule ainsi le temps, on essaie

- Le sport prend, lui, une place de plus en plus importante ...

- L'activité physique est l'outil même du modelage du corps, ce qui explique son succès. En plus, les études se multiplient, prouvant qu'elle est bonne aussi pour le cœur, le moral, la sexualité, qu'elle est formidable contre le cholestérol ou le diabète. Tout cela nous conduit vers une nouvelle norme : le sport est vu, de plus en plus, comme un médicament. En fait, la notion de plaisir est périphérique ; ils se soignent, ils « œuvrent » à leur corps.

amélioré notre mode de vie et notre espérance de vie (dans les pays riches). Il s'agit plutôt de s'y adapter

avec un regard critique et un questionnement éthique qui permettent de définir ce que nous voulons et ce que nous refusons pour l'avenir de l'humain : en matière de naissance, d'alimentation, de performance et de dopage, d'appareillage du corps... en un mot, de fusion avec l'artifice. ■

* « Le Corps aujourd'hui », d'Isabelle Quéval, éditions Folio essais.



Marie Ange Guilleminot - *Shoe/Chaussure 1:1* - 2004 - Masataka Hayakawa Gallery

Marie Ange Guilleminot

« Les objets matériels répondent à certaines fonctions. Reconnaître un objet usuel, c'est savoir s'en servir, identifier son usage, son emploi. Les oeuvres de Marie Ange Guilleminot proposent un emploi différent d'objets usuels, elles en bouleversent l'usage et le sens.

Nos certitudes sont ébranlées, émerge alors une nouvelle perception de l'objet, et de nouveaux comportements.»

Ainsi, les chaussures en résine de Marie-Ange Guilleminot, supposées servir à la marche, semblent impossibles à utiliser en pratique. Elles sont familières mais problématiques. Elles renversent la notion des choses et questionnent la relation entre les objets du quotidien et le corps.



Alexander McQueen - Pagoda Shoes

Alexander McQueen

Telle les chaussures traditionnelles des Geishas, cette paire de plateformes évoque le fantasme de l'homme dans sa quête d'un corps différent de sa forme naturelle. L'homme est ainsi plus grand et son orientation fondamentale dans le monde est remise en question. La mode est une échappatoire ancestrale pour paraître plus grand, plus mince, plus séduisant etc. Elle permet avec ses accessoires et ressources infinis d'imaginer des formes et des fonctions déjà 'augmentées' pour le corps. Quelle est la cause de cette quête encore très actuelle?



Les pieds bandés des chinoises

Les pieds bandés des chinoises

« Selon les historiens, cette coutume remonte au dixième siècle. A l'époque de la Chine impériale, le bandage des pieds était signe de distinction et de raffinement. Limitée d'abord aux dames de la cour et de l'aristocratie, elle s'étendit progressivement à la bourgeoisie, puis à toutes les couches de la société. Les élégantes chinoises cherchaient à se "démarquer du grossier envahisseur mongol et de ses femmes aux grands pieds".

Cette poursuite d'un corps autre, d'une modification extrême de notre forme naturelle est très ancienne.



Rebecca Horn - *Pencil Mask* - Body Landscapes - 1972



Rebecca Horn - *White Body Fan* - *Body Landscapes* - 1972



Rebecca Horn - *Finger Gloves* - Body Landscapes

Rebecca Horn

Rebecca Horn a imaginé et construit des extensions corporelles, de ses doigts, de sa tête, de ses seins ; ce sont des masques, des appendices, des cocons à travers lesquelles elle approche et transforme le réel et l'espace. Corps modifié, mesuré, contraint?

Rebecca Horn conçoit et produit des instruments qui permettent de mettre en scène le corps. Le corps est représenté comme un élément essentiel de la composition spatiale. Influencé par la nature, la culture et la technologie, son travail reflète un souci actuel autour du corps , de sa forme et son évolution.



Matthew Barney - *Cremaster 3* - Barney et Aimée Mullins sur des jambes en cristal



Matthew Barney - *Cremaster 3* - Aimee Mullins avec des extensions animales

Matthew Barney

Matthew Barney met en scène des situations humaines dans un monde futuriste imaginaire mais familier poussant les capacités et formes du corps humain plus loin que leurs limites. Sculpteur, rêveur pervers, génie, il imagine, met en scène et interprète des scénarios qui semblent interroger les conditions du corps et de l'Homme, sa morphologie et ses comportements dans des espaces définis d'une nature en transition.

« Le cycle Cremaster nous emmène au coeur d'un monde imaginaire dont les protagonistes sont des créatures monstrueuses, des beautés convulsives, des voitures de course, des sculptures objets qui volent la vedette aux corps. Hybride car l'oeuvre de M. Barney est à la fois sculpturale et cinématographique, morbide et libidinale, aseptisée et extrêmement baroque. »

www.artelio.org

« La grande maîtrise technique de l'artiste californien est au service d'un onirisme combinatoire très particulier (...) Mythologies et pratiques extensives du corps alimentent un circuit intime, tragique (...) Matthew Barney travaille sur les limites, les potentialités, les contraintes préparatoires en interrogeant origines et archétypes. »

www.paris-art.com



Christophe Luxereau - Gecom - Rhizomes - 2006 - Galerie Numeriscausa



Christophe Luxereau - Main - Electrum Corpus - 2002

Christophe Luxereau

Les photographies de Christophe Luxereau sont des images parfaitement et longuement retravaillées créant des univers artificiels très tendances qui se veulent « perfection de pure forme ».

Au cours de ces modifications, il intègre des gadgets zoomorphiques ou prothèses sur le corps de mannequins créant une nature artificielle qui vient compléter les manques et les besoins de ce dernier.

En intervenant autant sur ces images, l'artiste pose la question de notre rapport aux technologies, aux objets, aux accessoires et à la perfection. La Nature devient ici décor et accessoire artificiel. Le téléphone est devenu un prolongement de la main, un lézard métamorphosé en oreillette Bluetooth s'est installé naturellement sur l'oreille. « *Cette nature ultra-technologique prolifère comme une extension naturelle du corps de l'Homme* ». Les objets du quotidien-sont ils étrangers au corps ou font-ils corps avec nous ?

« *Les séries photographiques Rhizomes et Electrum Corpus nous introduisent dans un univers où l'animal devient accessoire, l'artificiel se travestissant sous la forme du plus parfait naturel.* »



Marie-Ange Guilleminot - *La Robe au sein coupé, au sein caché* - 1992

Marie Ange Guilleminot

S'agit-il de remplacer, modifier, 'sublimier', montrer, cacher, suggérer le corps ? Objet de vie, de désir, de souffrance, de mort, la position du corps dans la société d'aujourd'hui semble ambiguë et changeante. Que reste-t-il du corps naturel à l'état pur et quelles sont les conséquences d'un corps modifié et technologique ?

Les robes de Marie Ange Guilleminot évoquent la nudité en révélant certaines parties sensibles du corps le rendant vulnérable tout en étant recouvert d'un habit. En signalant la présence de certaines parties 'intimes' telles que le sein ou le nombril elle touche au corps dans sa simplicité et son rapport à son environnement et à autrui.

« Robe téton isole ce bout de sein par un oeillet, qui tout à la fois indique son érotisme et le découvre pour l'allaitement. La Robe nombril attire le regard par une fronce du tissu à son endroit, qui traduit un point de tension, de douleur ou de plaisir. »

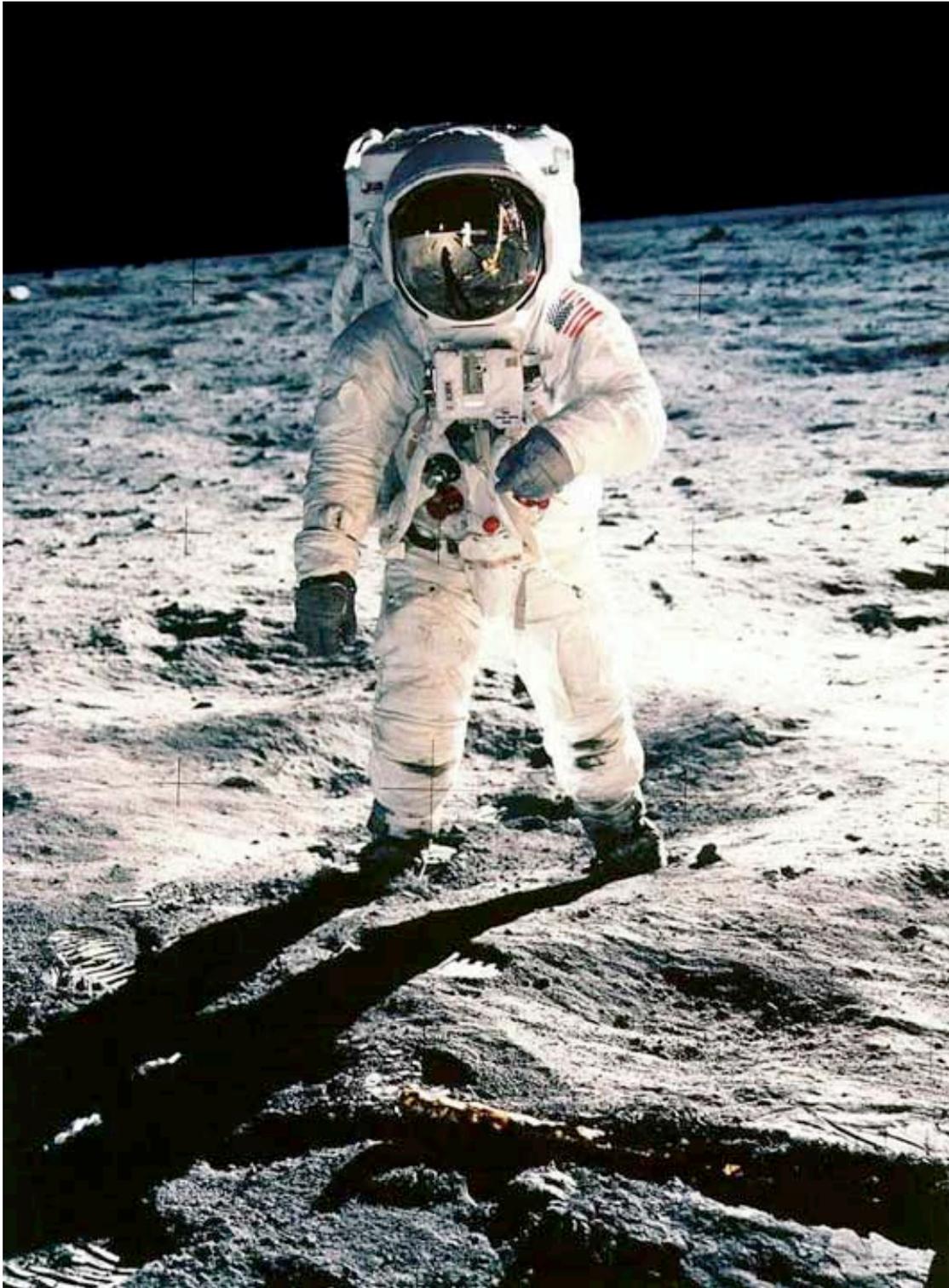
L'adresse à autrui et ses empêchements, les frontières du moi et sa porosité sont en jeu en ces robes primitives. Fermées dans le dos, elles impliquent une dépendance, jusqu'à La Robe noire sans mains dont les manches peuvent être nouées au-delà des mains(...) Cette anatomie singulière ménage des espaces d'abandon et de résistance, elle s'offre à vous tout en se dérochant. Car la scénographie les fige, mais suscite un balancier de curiosité et de frustration, une relation ambivalente à l'autre qu'il est impossible d'appréhender dans sa totalité. Des fragments épidermiques. »
Marine Drouin pour paris-art.com

"-Ainsi tu préconises un retour aux sentiments, à l'émotivité!

-Oui, mais encore une fois à une émotivité purifiée par la connaissance, enrichie par l'idée et qui n'exclut point la connaissance et l'appréciation des acquisitions scientifiques. Il ne faut demander aux artistes que d'être de leur temps."

II - Le Vêtement Technologique

Dans cette deuxième partie, il s'agit de se pencher sur les interrogations autour du vêtement technologique. Les technologies récentes permettent aujourd'hui à scientifiques et créateurs d'imaginer des gadgets et accessoires de corps de plus en plus innovants. Des nouvelles esthétiques futuristes, fonctions, formes et sens émergent: serions nous entrain de gadgétiser l'ultime machine, le corps?



Apollo 11 - Niel A. Armstrong - *Mare Tranquillitatis* - le 20 juillet 1969

Apollo 11

En 1969, la Nasa envoie Apollo 11 en mission sur la lune. Les recherches portant sur le vêtement technologique ont participé à la réussite de cette conquête en permettant à l'homme de marcher sur la lune.

Une combinaison 'Thermique et Météoroïde Intégré' constituée de 7 couches de protection a ainsi été conçue et fabriquée par ILC Dover.

Pour ce faire, Dupont a développé des matières synthétiques d'exception, polymères, tissus, films métallisés, résines telles que le Nylon, le Teflon, le Butacite et le Lucite, le Dacron, le Mylar, l'Orlon, le Lycra, le Tyvek, le Nomex, le Riston, le Corian, le Kevlar et récemment le Sonora.

« La combinaison A7-L se compose tout d'abord d'un sous-vêtement en Nylon contenant un système de refroidissement constitué de très fins tuyaux en plastique contenant de l'eau froide appelé "Liquid Cooling Garment" (LCG). Ce sous-vêtement est encore utilisé aujourd'hui (...)

L'astronaute enfila ensuite une combinaison pressurisée constituée de trois couches : un tissu en Nylon percé d'alvéoles servant à évacuer le surplus d'oxygène lors des mouvements du corps, une couche en Néoprène recouverte de Nylon pour maintenir la couche pressurisée et une couche extérieure en Nylon pour éviter que les couches intérieures ne se distendent. Venait ensuite un feuillet isolant très léger constitué de cinq couches de Mylar aluminisé entrelacés avec quatre couches de Dacron pour offrir une protection contre la chaleur, puis deux couches de Kapton (un Nylon modifié) pour renforcer la protection thermique et une couche de Beta qui est une fibre de verre ignifugée enduite de Teflon. Enfin, le tissu superficiel était fabriqué en Teflon blanc et offrait une protection contre l'abrasion et l'usure mécanique.

Les différents joints et six connecteurs ombilicaux pour le système de survie LSS étaient ensuite fixés sur la combinaison.

Les genoux et les épaules de la combinaison étaient protégées par un tissu métallisé tissé en Chromel-R. »

Astrosurf.com



Ying Gao - Walking City - Pneumatic Fashion

Ying Gao

'Walking City' de Ying Gao est une collection de vêtements qui bougent. Un vêtement bien fabriqué qui se déploie, se contracte et s'articule selon les mouvements, le toucher et le vent. A l'aide de technologies pneumatiques et interactives intégrées au vêtement, celui-ci se veut à structure ajustable. Le vêtement prend vie. Telle une fleur qui se déploie et se referme, ce vêtement est hyper technologique tout en racontant une histoire naturelle.



Di Mainstone – Sharewear et Skorpions

Di Mainstone

Avec Sharewear, Di Mainstone propose un vêtement-mobilier. Une robe équipée d'une lampe de lecture, d'une main en plus, d'un accoudoir, un espace pour poser son café etc. La série Skorpions reprend la forme traditionnelle de l'animal qui se métamorphose selon les conditions de son environnement. Illustrant l'histoire extraordinaire de Kafka dans un monde au devenir ultra technologique, ces vêtements sont programmés pour changer de formes seuls en accord avec leur environnement.

Homme animal? Homme technologique? Nature technologique? Récit poétique?

« J'adore l'idée de vêtements modulables qui peuvent être reliés à des amis pour raconter une histoire ou révéler de nouvelles fonctions, ou s'imposer dans un environnement urbain offrant refuge, intimité ou divertissement. Bref, nous avons besoin de plus d'attirails innovants, amusants et thérapeutiques qui peuvent être utilisés pour dissoudre la distance sociale et résoudre des problématiques actuelles (...). »

Di Mainstone



Alicia Framis - Anti Dog Dress - Anti Dog Collection - 2002



Alicia Framis - Burkha - Anti Dog Collection : Hussein Chalayan - 2002

Alicia Framis

'ANTI DOG' d'Alicia Framis est une collection de vêtements pour le bien-être des femmes. En ville La collection comporte 23 robes faites avec du Twaron, tissu anti morsure de chien, anti-feu et par balle, plus résistant que l'acier. Ici, l'artiste associe un matériel très solide et innovant à la forme classique d'une robe de soirée.

Avec Bullet Proof Burka, une semi forme de Burka traditionnellement utilisée pour cacher la femme devient une sorte de bouclier par balle pour le haut du corps. Du bas du ventre jusqu'aux pieds, la femme est presque nue, portant simplement une petite culotte. Provocation? Questionnement? Exister et vivre malgré les menaces quotidiennes ou se cacher, se couvrir, devenir transparent?



Hussein Chalayan - Airplane dress - 2000

Hussein Chalayan

Hussein Chalayan, créateur et adepte des nouvelles technologies et leurs nouveaux usages possibles, explore ici la relation entre la technologie de masse et le corps, redéfinissant les propriétés de certains matériaux industriels et réinventant leurs usages en les associant au corps.

'Airplane Dress' est une robe faite avec des matériaux d'ailes d'avions qui peut changer de forme et s'ouvrir à l'aide d'une télécommande.



Manel Torres - *Fabrican*

Manel Torres

Manel Torres a développé *Fabrican*, un tissu de coton en spray. Lorsque cette matière liquide sous pression est déposée sur le corps, elle devient instantanément tissu. Les microfibres de coton se plient ensemble, s'entremêlent et couvrent la peau. Les fibres de coton étant délivrées de manière diffuse sur la peau, il est possible d'y ajouter, parfum, pigment ou traitement afin de réellement personnaliser son vêtement.

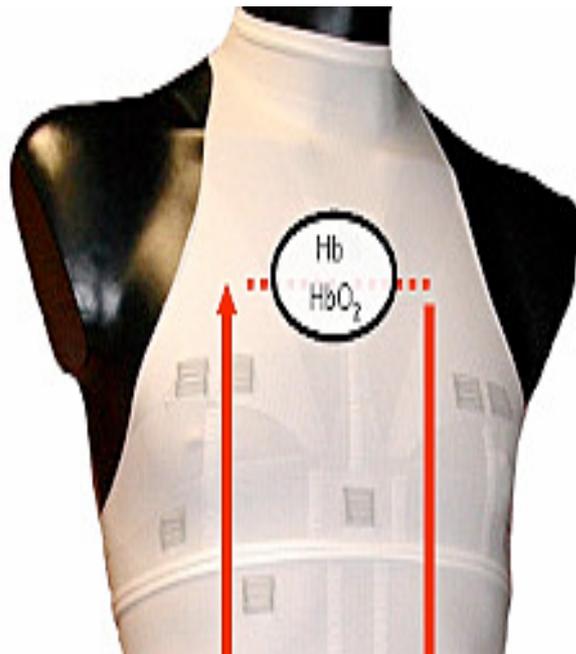


Alexander McQueen
White-splashed dress with lion leather belt, in SS Spring/Summer 1999
Model: Madonna Barbone / Photo: Anne Demetz

Alexander McQueen - Défilé Collection Printemps/été - 1999

Alexander McQueen

Le défilé de la collection printemps/été de 1999 d' Alexander McQueen présentait un mannequin accompagné de deux machines robotiques. En se mettant à bouger, ces machines guidaient le mannequin avec leurs gestes comme si celui-ci n'avait plus le contrôle de lui même. Puis les deux machines ont arrosé la robe blanche du mannequin avec de la peinture jaune et noire lors d'une danse de gestuelle synchronisée: Alexander McQueen illustre-t- il une histoire d'amour entre le corps et la technologie?



Biotex - Des capteurs dans le tissu de ce T-shirt détectent l'état de santé du porteur

Biotex

De nombreux laboratoires de recherche comme Biotex cherchent à développer des tissus intelligents qui permettent de surveiller les fonctions vitales d'une personne en temps réel. Ces vêtements destinés à la vie de tous les jours sont de plus en plus discrets et efficaces. Les informations enregistrées peuvent être transmises directement à l'extérieur, en particulier, au médecin traitant. Les possibilités d'un vêtement capteur et transmetteur d'informations corporelles sont énormes. Vêtement médical, protecteur, policier, voyeur, on peut se poser la question des limites d'utilisation de ces nouvelles technologies.

III - Question éthique

La notion du corps a évolué à travers le temps. Les objets qui l'entourent et le servent ont progressé parallèlement. La science permet aujourd'hui d'évoluer et d'agir plus rapidement en incorporant des nouvelles technologies diverses dans les vêtements ou objets du quotidiens, mais aussi dans le corps. La perfection scientifique est si développé que l'Homme devient le support physique des technologies. Beaucoup imaginent aujourd'hui des greffes et transformations corporelles qui modifient la forme et la fonction. Le corps, nouvel objet surpuissant, protecteur, transparent, immatériel, communiquant, modifiable va-t-il changer de sens?



Speedo - Alain Bernard - combinaison LZR Speedo - 2005

Speedo

« La combinaison de natation Speedo LZR racer, fait beaucoup parler autour des bassins. En effet, 18 records du monde de natation ont été pulvérisés depuis le 16 février 2008 suite au port de cette combinaison.

Développée depuis trois ans avec la collaboration de la Nasa, la Speedo LZR racer équipe déjà une vingtaine de nageurs dans le monde.

Cette combinaison est réalisée à partir d'une matière innovante ultra légère, flexible et séchant rapidement appelée LZR PULSE (exclusivité Speedo).

Les panneaux ultra profilés LZR sont intégrés dans la base même de la matière pour créer un système "Hydro Form Compression" aidant à compresser davantage l'ensemble du corps du nageur dans une forme hydrodynamique profilée et permettant de pénétrer dans l'eau avec encore plus de puissance et d'agilité.

De plus, elle est équipée d'un stabilisateur intégré dans la combinaison comme un corset qui supporte et maintient le corps du nageur plus à l'horizontale et donc facilite sa flottaison. La combinaison LZR est la première combinaison de natation complètement réalisée sans coutures à fils, dont les empiècements sont soudés par ultrasons. » Marc Verney

Permettant au porteur de battre tous les records, cette combinaison modifie les données du corps humain dans de l'eau afin d'améliorer sa performance. *« La LZR Racer, avec le concept « Core Stabiliser », qui « supporte et maintient le corps du nageur, permettant ainsi de maintenir la meilleure position dans l'eau », aide-t-elle un peu plus que les autres tenues la « flottabilité » du nageur ? »*

Est-ce le nageur ou la combinaison qui bat les records? Faut-il interdire ces combinaisons innovantes et complexes ?



Adam Whiton and Yolita Nugent - No Contact Jacket - 2006

Adam Whiton and Yolita Nugent

Créée par Adam Whiton et Yolita Nugent, cette veste défensive très mode envoie un choc de 80 000 volts à l'agresseur qui tentera d'attaquer celui qui la porte. Celui-ci est protégé par une doublure en caoutchouc. La veste est entièrement waterproof et fonctionne avec une pile de 9V. Le choc électrique est déclenché par un bouton sur la manche de la veste.

S'agit-il de se défendre ou de dépendre de la relation à autrui?



Susumu Tachi - 2008

Susumu Tachi

Professeur Susumu Tachi de l'Université de Tokyo a développé cette technologie de camouflage optique dans laquelle la scène derrière le manteau est filmée et retranscrite en direct sur l'avant de celui-ci. Ci dessus, un élève de Keio University porte le manteau 'transparent' lors de la Digital Contents Exhibit à Tokyo en Octobre 2008.

Devenir transparent en mettant des vêtements et pousser le concept du camouflage pose la question de l'identité et du rapport à l'autre ainsi que celle de l'immatériel.



Philips Design - Robe *Bubelle* - SKIN project

Philips Design

Comme des libellules ou étoiles dans la nuit, le département de recherche de Philips a développé des prototypes de vêtements qui s'illuminent selon l'état émotif de son porteur. Bardé de capteurs, le vêtement s'illumine et change de couleur pour révéler extérieurement, les incidents intimes du corps.

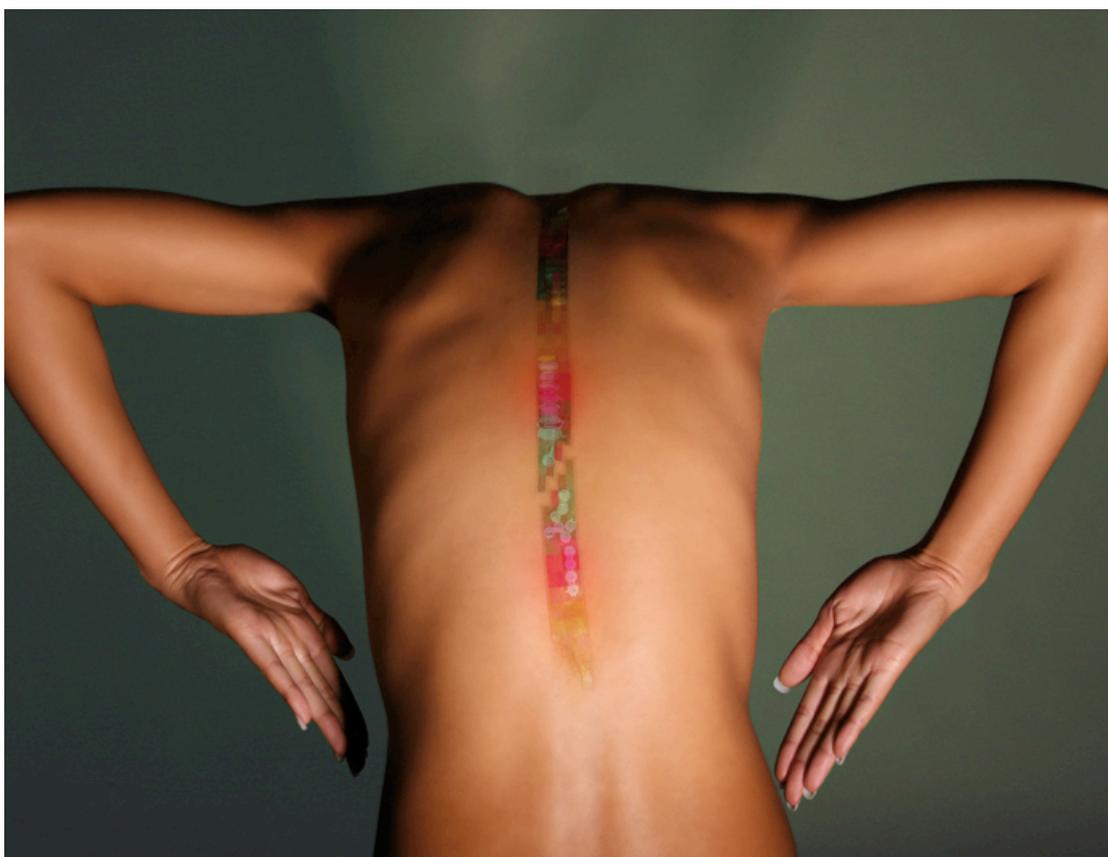
Selon Clive van Heerden, le sujet de SKIN s'élargit bien au-delà des seuls vêtements : *"Alors que nos médias deviennent plus virtuels, il est possible que dans un futur à long terme nous n'aurons plus d'objets comme des lecteurs de DVD, des disques ou des livres imprimés. Cette opportunité doit nous amener à repenser toute notre interaction avec les produits et les contenus."*



Philips design - Skin Tattoos - Extrait du film de démonstration - 2007

Philips Design

Cette image est extraite d'un film dans lequel deux amants se touchent la peau et font apparaître et évoluer des tatouages dynamiques électroniques sur le corps de l'autre au rythme de leurs sensations. Il s'agit de technologies sensibles sur le corps humain permettant des transformations esthétiques répétées. Le projet de Philips Design laisse entrevoir un futur de vêtements intégrés à la peau et modifiables tels des écrans. Le vêtement deviendrait immatériel laissant entrevoir des nouveaux modes intégrés de communication et interaction avec autrui. Le corps deviendrait alors réel support des technologies?



Philips Design - Skin Tattoos - 2007

Philips Design

« Philips nous propose une nouvelle vision du body-art. Bien loin des habituels concepts de scénarios d'objets interactifs ou d'assistance médicale, la branche Design du géant de l'électronique explore aujourd'hui le marché des modifications corporelles, aujourd'hui en pleine croissance et en constante démocratisation. A la base de ce projet, il s'agit de constater qu'un tatouage reste la forme la plus primaire et la plus simple d'expression personnelle et de l'identité. Le corps est en effet l'élément premier de la communication visuelle et se veut être un langage à part entière.

Si ces projets ne possèdent évidemment pas aujourd'hui de réalité proprement technologique, il mettent en lumière de nouvelles perspectives d'intégration des micro- et/ou nanotechnologies au sein du corps humain. Serions-nous prêts physiquement et psychologiquement à accepter cette incorporation? Le corps deviendrait un espace interactif affichant des informations ou des contenus à l'instar d'un simple écran. Le milieu médical notamment y trouverait de nouvelles voies d'exploration, d'autant que certains scientifiques planchent déjà sur la greffe de puces intelligentes sur des cellules vivantes. La notion d'homme augmenté ne serait alors pas si loin... »

Conclusion

Cette recherche avait comme objectif d'explorer le corps et ses nouveaux objets imaginé et développé autour de la question de l'usage du corps.

Le corps est un élément certain et rassurant de l'existence de chacun dans l'espace. Il s'agit de le comprendre, le connaître et s'en servir. Les technologies permettent effectivement de créer des éléments au service de l'Homme et de son bien-être. Les progrès récents laissent entrevoir un futur nouveau et différent pour le corps et l'Homme. Notre enveloppe et moteur seraient le nouveau support physique des exploits technologiques. Les organes et fonctions du corps pourraient être régulés et contrôlés par des greffes, des machines, un moteur extérieur au mécanisme naturel de l'Homme. Les interrogations sur la nature de ce dernier, sa place, et son avenir sont à nouveau d'actualité. La 'vie éternelle' n'est peut être pas si loin? Mais est ce réellement le but?

Les scientifiques et créateurs sont-ils en train de rêver un corps-machine ?

« Pas seulement de le rêver : de le réaliser. Encore un paradoxe : ce corps, qui définit mon identité propre, je peux aussi le traiter comme une chose. Dès le 19^{ème} siècle, on a eu l'ambition de rationaliser l'activité humaine, de mesurer les corps, de les rentabiliser. Depuis la fin du 20^{ème} siècle, la médecine va au-delà. Elle sait produire des hommes, contrôler les naissances, faire reculer la vieillesse et la mort, éradiquer des maladies, réparer les corps, restaurer des fonctions, greffer, appareiller, enfin explorer le cerveau. L'identité humaine fut autrefois localisée vers le cœur, puis autour de l'âme ou de l'esprit immatériel. Aujourd'hui, c'est dans le cerveau que l'on repère, matériellement, les aires responsables des émotions, de la mémoire. Autant d'éléments constitutifs de l'identité d'un individu et sur lesquels on va pouvoir influencer par la chimie, la chirurgie, ou même par l'implantation de puces électroniques. Il faut évidemment préciser que tous ces moyens techniques sont à l'origine thérapeutiques et qu'ils sauvent aussi des vies. »

Comment sortir de ce système tyrannique ?

« Faut-il en sortir ? Je n'ai surtout pas voulu tenir un propos technophobe. Il ne faut pas oublier que nous vivons dans une civilisation et une époque où le vécu du corps n'a jamais été aussi long et confortable. Il faut croire que, finalement, nous ne mangeons pas si mal que cela puisque nous vivons statistiquement plutôt vieux et plutôt en bon état. Ces états de fait, très positifs, ouvrent des questions qui peuvent être plus inquiétantes. Mais il faut compter avec l'incroyable capacité d'adaptation de l'homme à ses conditions de vie . »

Isabelle Quéval

Bibliographie

- ° *La nuit des Temps* – Barjavel - 1968
- ° *Metamorphosis* - Franz Kafka - 1912
- ° *Fashion* Vol I et II de Taschen - Collection du Kyoto Costume Institute
- ° *Extreme Fashion* - Courtenay Smith - Sean Topham
- ° *Fashionable Technology, the intersection between Design, Fashion, Science and Technology* - Sabine Seymour
- ° *Le Corps Aujourd'hui* - Isabelle Quéval
- ° Entretien avec Isabelle Quéval - Madame Figaro - 2009
- ° *Les Composites dans l'Art* - Jean Freidel
- ° *Communication du Centre d'Etude de l'Université de KANAGAWA sur la Culture Quotidienne Japonaise - Vêtement de Travail -version de l'Est du Japon – HEIBONSYA - 1986*
- ° *Wall.E* de Disney. Pixar - 2008

Expositions

- Futurotextiel 08 – Courtrai - Belgique
- Sonia Rykiel - Arts décoratifs - Paris
- Madeleine Vionnet - *La Renaissance d'une légende* - Arts décoratifs - Paris
- Hussein Chalayan Retrospective - *From Fashion and Back* - Design Museum - Londres
- Franck Sorbier - *La couture Corps et Ame* - Musée des Tissus – Lyon
- Alexander Calder - *Dessins dans l'espace* - Centre Georges Pompidou - Paris
- Sofia Kokolosaki - défilé de mode collection printemps/été - Paris

Rencontres

° Daniel Jasiak – Artiste Créateur

° Jean Freidel, auteur de *Les Composites dans l'Art* et directeur de l'ITECH - Lyon

° Christine Corroy – Responsable du département Textile de l'ITECH - Lyon

° Christophe Luxereau – Artiste- Photographe

° Camille Lafage – Styliste

° Laurent Knoblock – Responsable évènementiel - Le Brusan

° Nadine Ott - Agence Evènementiel – Costumes - Théâtre

Références d'artistes

- Marie Ange Guilleminot
- Alexander McQueen
- Rebecca Horn
- Mathew Barney
- Christophe Luxereau
- Ying Gao
- Di Mainstone
- Hussein Chalayan
- Alicia Framis
- Manel Torres
- Adam Whiton and Yolita Nugent
- Susumu Tachi

Références Web

- www.Telerama.fr
- www.MatasakaHayakawagallery.com
- www.SiMaosavait.com
- www.Lesartsdecoratifs.fr
- www.Cremaster.net
- www.artelio.org
- www.paris-art.com
- www.Astrosurf.com
- www.Fashioningtech.com
- www.Designboom.com
- www.Popgloss.com
- www.modeutopie.blogspot.com
- www.Fabrican.ltd
- www.Biotex-tissus-biosensibles.fr
- www.speedo.fr/operations/lzr-racer
- www.giganticartspace.com
- www.Tachilab.org
- www.design.philips.com
- www.agoravox.fr